

SPIRITUALITÉ Plongée dans un écrin de verdure « au milieu du monde », voilà 182 ans que la Communauté des diaconesses de Saint-Loup prodigue soins médicaux et spirituels aux nécessiteux. Cette année, neuf nouveaux membres ont rejoint la congrégation, témoignage d'une institution toujours dynamique.

TEXTE ET PHOTOS : MAUDE BENOIT

C'est en 1842 que naît la première Institution des diaconesses à Echallens, sous l'impulsion du pasteur Louis Germond et de son épouse. En 1852, la Communauté s'installe à Pompaples, sur le site de Saint-Loup récemment acquis par le docteur Butini, un ami du pasteur Germond. Si les diaconesses n'ont pas changé de lieu depuis, le site, en revanche, a bien évolué.

Qui sont les diaconesses ?

À l'origine, les diaconesses étaient des femmes qui vouaient leur vie à aider les plus démunis, au célibat et à la prière. Elles prodiguaient notamment des soins médicaux aux malades. Leurs connaissances en la matière les faisaient rayonner dans toute la Suisse romande. Elles agissaient dans les prisons, les orphelinats et étaient les premières à fournir de l'aide à domicile. Sous leur impulsion, des infirmeries et des hôpitaux ont vu le jour. De nos jours, les diaconesses ont toujours pour valeur l'aide au prochain, mais les soins médicaux sont pris en charge par les eHnv (Établissements hospitaliers du Nord vaudois) implantés sur le site de Saint-Loup.

La Communauté s'élargit

Aujourd'hui, « la Communauté a pris un virage vers un élargissement de son horizon et intègre des couples, des familles et des célibataires » sur ses bancs d'église, explique Philippe Bottemanne, pasteur de Saint-Loup depuis trois ans. Cette année, la Communauté a connu sa première consécration de membres non-diaconesses. Il s'agit d'une personne célibataire et de quatre couples, dont un avec enfants. L'institution est donc désormais com-



La Maisonnée est le cœur de la vie de la Communauté, depuis son arrivée en 1852.

Nouveau souffle pour Saint-Loup

posée de quatre générations, la doyenne de l'institution ayant près de 100 ans.

Ces nouveaux venus ne vont pas se tourner les pouces, puisqu'ils vont participer à la vie spirituelle de la Communauté, mais également prendre part aux activités qu'elle organise. Il s'agit notamment de s'occuper de l'accueil des personnes et groupes qui viennent en retraite, de l'organisation d'ateliers artistiques, mais aussi de l'accompagnement et de l'écoute d'autrui. À ce sujet, la Communauté a mis en place un concept santé, intitulé « Santé et Foi », qui organise des séminaires sur des sujets liés à la santé mentale. « La Communauté n'est pas en perte de vitesse,

« La Communauté n'est pas en perte de vitesse. »

Philippe Bottemanne, pasteur à Saint-Loup

elle est même en redémarrage », se réjouit Philippe Bottemanne.

Un site pour tous les besoins

Tous les bâtiments du site de Saint-Loup appartiennent à la fondation Institution des diaconesses de Saint-Loup et possèdent une fonction bien précise, que ce soit une garderie, une école chrétienne (la Bergerie), un accueil pour des enfants ukrainiens ou encore des hôpitaux. Enfin, une antenne de l'unité psychiatrique du Chuv prenant en charge les patients et patientes souffrant d'anorexie et/ou de boulimie occupe deux étages de l'un des bâtiments hospitaliers du site de Saint-Loup. L'aide au prochain, la mission des diaconesses originelles, est donc maintenue.

L'avenir des hôpitaux

Le site va connaître plusieurs changements dans les années à venir, notamment avec la construction d'un nouveau bâtiment pour accueillir les cinquante nouvelles classes d'ASSC (assistante en soins et santé communautaires) qui viendront de tout le canton de Vaud pour se former. Cette réorganisation demande un travail conséquent de redimensionnement de la mobilité et de l'accessibilité du lieu. Ce projet prévu pour 2026-2027 a d'ailleurs commencé à la fin du mois d'août.

Ce n'est pas tout. Les eHnv étant dans une réflexion de restructuration autour d'un hôpital de zone nord-vaudois à Yverdon-les-Bains sur le modèle du Centre hospitalier de Renaz,

l'hôpital situé à Saint-Loup risque bien d'être déplacé. L'unité psychiatrique susmentionnée devrait également être impactée par ce projet. Pour l'heure, rien n'est encore officialisé, le projet prévu pour 2030-2031 souffrant de beaucoup de retard dû à des dépassements dans les budgets (voir édition de *La Région* du 29 août 2024). Toutefois, la Communauté de Saint-Loup, proactive, réfléchit déjà à la future utilisation de ces locaux de manière à répondre aux valeurs de l'institution qui, pour reprendre les propos de son pasteur, « s'inscrit dans une tradition chrétienne et en même temps, dans un dynamisme ouvert vers le futur ».



Le site de Saint-Loup est composé de quinze bâtiments possédant tous une fonction bien précise. M. D'UPPEREX A.



À la fois une vie qui s'inscrit dans une tradition chrétienne, et en même temps dans un dynamisme ouvert vers le futur.

Philippe Bottemanne, pasteur de Saint-Loup

Une nouvelle doctoresse au service d'oncologie

NOMINATION Les Établissements hospitaliers du Nord vaudois ont annoncé la nomination au 1^{er} septembre de la Dre Valérie Cristina au poste de médecin agréée au service d'oncologie et hématologie.

Nouvelle recrue aux eHnv ! La Dre Valérie Cristina vient renforcer les équipes du service d'oncologie et hématologie. Ce dernier est actif sur deux sites des eHnv, au Centre d'oncologie et d'hématologie d'Yverdon-les-Bains, où exercera la Dre Cristina, et à l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples. Valérie Cristina a effectué des études de médecine à l'Université de Rouen, en France, où elle a obtenu son doctorat en 2009. Elle a poursuivi sa formation en Suisse, où elle a travaillé en tant que médecin assistante à la PMU (Unisanté),

puis à l'Hôpital Inter cantonal de la Broye, à Estavayer-le-Lac. Elle a ensuite rejoint le Chuv, d'abord au service de médecine interne, puis au service d'oncologie médicale. La Dre Cristina a obtenu son titre de spécialiste FMH en médecine interne générale en 2013 puis s'est spécialisée en oncologie médicale, décrochant ce titre FMH en 2016. Promue médecin cheffe de clinique adjointe en 2014, puis médecin associée en 2021, elle a acquis une solide expérience clinique et a approfondi ses compétences en oncologie digestive et ORL... **Com./Réd.**

Une bulle dédiée à l'accouchement physiologique

MATERNITÉ Le 1^{er} octobre, les eHnv inaugurent « La bulle ». Ce lieu est dédié aux futurs parents qui souhaitent vivre un accouchement physiologique, entourés par des sages-femmes expérimentées.

Conçue par l'équipe des sages-femmes de la maternité de l'hôpital d'Yverdon-les-Bains, « La bulle » représente bien plus qu'une simple salle de naissance. Lieu unique, intime et apaisant, il est dédié au bien-être des mamans et à l'accueil en douceur des nouveau-nés. Son concept, axé sur la physiologie de la naissance, propose une approche naturelle pour soutenir la future maman lors de l'accouchement et la gestion de la douleur à l'aide de différentes pratiques telles que l'aromathérapie, l'acupuncture et la méthode N'Férido, modelage ostéopathe par massage et assouplissement.



« La bulle » répond à une demande grandissante de la part des familles qui souhaitent vivre un accouchement plus naturel et personnalisé. Elle repose sur un partenariat entre les futurs parents et l'équipe de la maternité, avec un projet de naissance personnalisé respectant les envies et besoins de la future maman. « La bulle » bénéficie aussi de l'expertise médicale de l'hôpital en cas de besoin ou de complications, pour garantir la sécurité des mamans et de leur enfant. **Com./Réd.**